REPUBLIQUE DE GUINEE

Travail - Justice – Solidarité

Conakry, le 26 JUIN 2009

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

MINISTERE DES MINES
DE L' ENERGIE ET DE L'HYDRAULIQUE

CABINET DU MINISTRE

N°1035 /MMEH/CAB/2009/FS

Le Ministre

A

Monsieur Tom Albanese
Président Directeur Général
Rio Tinto
Place 2 Eastbourne Terrace
London W2 6LG
United Kingdom

Tel : +44 (0) 20 77 81 20 00
Fax: +44 (0) 20 77 81 18 00

Objet : Production et exploitation du minerai de fer en Guinée

Monsieur le Président Directeur Général,

Par la présente, le Gouvernement de Guinée représenté par son Ministère des Mines, de l'Energie et de l'Hydraulique, vous confirme son souhait de voir une société de l'envergure et de la réputation de Rio Tinto engagée dans la production et l'exportation du minerai de fer en Guinée. Le gouvernement guinéen s'engage a fournir tous les efforts nécessaires pour que Rio Tinto et toutes autres sociétés installées en Guinée puissent opérer dans un environnement juridiquement sécurisé et propice a la bonne conduite des affaires. Pour leur part, les sociétés étrangères opérant sur notre territoire sont tenues comporter en citoyens responsables et adhérer aux mêmes standards d'éthique et de respect des us et coutumes qu'elles s'imposent lorsqu'elles opèrent dans un pays industrialisé.

Depuis l'avènement au pouvoir du CNDD et de son Président, le Capitaine Moussa Dadis CAMARA, la Guinée a eu comme priorité d'éradiquer la corruption et le trafic de drogue ainsi que d'instaurer l'équité et la transparence dans le fonctionnement de notre secteur minier. Dans cet esprit nous souhaitons nous assurer que les sociétés opérant chez nous et originaires de pays signataires de traites et d'accords tels que IETI et le « Equator Protocol » s'imposent de se comporter en concordance avec les principes de ces institutions.

C'est dans cet esprit que nous avons procédé à un examen attentif des permis d'exploitation et de la rétrocession des blocks 1 et 2 imposée 2008 par un ancien gouvernement. Cet examen nous conforte dans le maintien de la décision. Nous la trouvons conforme aux lois guinéennes du code d'exploitation minier et aux meilleures pratiques internationales. Au-delà de l'aspect juridique de la

question nous avons conclu que le partage du territoire en question sert au mieux les intérêts des Guinéens sur le long terme. Nous avons, dès lors, déclaré la décision légitime, finale et irrévocable. Nous avons officiellement communiqué cette décision à Rio Tinto par écrit et notre Président l'a confirmé dans de nombreuses déclarations publiques.

Nous sommes, cependant, au regret de constater que Rio Tinto semble ignorer cette décision souveraine de notre gouvernement avec une consistance qui frôle le défit a l'autorité de l'Etat. De surcroît nous constatons avec stupéfaction que des cadres de votre société sont engagés dans une campagne de presse subversive et détenons des preuves de leur implication directe et dans une compagne de diffamation contre l'Etat guinéen, son gouvernement et certains de ses représentants. Le comportement de ces cadres et employés est absolument contraire à toutes règles d'éthique et parfois clairement illégal. Ces activités s'approchent parfois dangereusement à la tentative de déstabilisation de la paix civile et d'affaiblissement de notre équilibre socio-économique.

Nous possédons, je le répète, les preuves manifestes de ces actes et étudions à l'heure actuelle les différents moyens de recours dont nous disposons pour les sanctionner. En attendant, nous demandons a la direction générale et au conseil d'administration de Rio Tinto de faire cesser ces activités immédiatement.

Nous sommes par railleurs surpris du manque de réaction de votre société à nos invitations répétées de venir confirmer le statut de la concession sur les blocks 3 et 4 qui vous reviennent. Vous êtes certainement informés du fait qu'après la rétrocession, le statut de votre concession est naturellement modifié et qu'un nouvel accord doit couvrir les blocks 3 et 4 restants. A défaut d'une telle régularisation, le statut de votre concession demeure fragile.

Nous avons connaissance de rumeurs alarmantes concernant un arrêt des travaux par Rio Tinto et de votre intention de démobiliser vos équipes et de résilier les contrats de vos sous-traitants. Lorsque ces rumeurs s'ajoutent au constat que Rio Tinto est présente en Guinée depuis 1997 et qu'âpres 13 longues années nous sommes encore, selon vos propres projections, a au moins 5 ans d'exporter la première tonne de minerais de fer du mont Simandou. Nous notons avec chagrin que cette période a couvert la plus belle envolée des cours de matières première de l'aire moderne. Qu'une société de votre taille n'aie pas été en mesure de développer un des gisements les plus riches et les plus convoités du monde en ce temps, impose quelques questions sur ses intentions réelles. Nous vous demandons donc un engagement ferme et définitif sur Simandou car L'opportunité perdue pour le peuple guinéen est énorme.

Nous vous prions, d'agréer Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

Ministère des Mines et de l'Energie
Le Ministre
R.G

Mahmoud THIAM

CC: Jan Duplessis, Chairman of the Board

BP : 295 - Tél: (224) 45.45.26 - Fax (224) 41.49 .13 - Immeuble OFAB - CBG – Bvd du Commerce - Conakry

Republic of Guinea

Conakry 26 June 2009

OFFICE OF THE PRESIDENT

MINISTRY OF MINES AND ENERGY

CABINET OF THE MINISTER

The Minister

No. 1035/MMEH/CAB/2009/FM

TO

Mr. Tom Albanese
Chairman and General Director
Rio Tinto
Place 2 Eastbourne Terrace
London W2 6LG
United Kingdom

Subject: Production and exploitation of iron ore in Guinea

Dear Chairman,

The Guinean Government, represented by its Minister of Mining and Energy, hereby confirms its welcoming a company of high status and reputation such as Rio Tinto engaging in the production and exploitation of iron ore in Guinea. The Guinean Government is committed in providing all necessary efforts so that Rio Tinto and all other companies present in Guinea can operate in a secure legal environment which is suitable for the orderly conduct of business. On the other hand, foreign companies operating in our country are required to account for their behaviour like responsible citizens and expected to inform such behaviour to the same standards in terms of ethics and respect for local customs which are imposed on them when they operate in an industrialised country.

Following the coming to power of the CNDD [National Council for Democracy and Development] and its President, Captain Moussa Dadis CAMARA, Guinea has made a priority of the eradication of corruption and drug trafficking in order to establish fairness and transparency in the functioning of our mining sector. Accordingly, we wish to ensure that companies operating in our territory that are [incorporated] in countries which are signatories of treaties and agreements such as the IETI and the "Equator Protocol" undertake to conduct themselves in accordance with the principles of these institutions.

It is in this context that we have proceeded to carefully examine the mining permits and the withdrawal [retrocession] of blocks 1 and 2 ordered in 2008 by the previous government. This examination has led us to confirm such decision. We find this decision to be in compliance with the Guinean laws on mining and the best international practice. In addition, and beyond the legal profile, we have concluded that the sharing of the area in question best serves the interest of the Guineans in the long term. We have, since then, declared the

decision legitimate, final and irrevocable. We have officially communicated this decision to Rio Tinto in writing and our President has confirmed it in many public speeches.

We regret, however, to see that Rio Tinto appears to have ignored this sovereign decision of our Government with a persistency which challenges the authority of the Country. Moreover, we have noted with concern that some officers of your company, of whose direct involvement we have evidence, are engaged in a subversive press campaign and in a defamation campaign against the Guinean State, its government, and some of its representatives. The behaviour of these officers is absolutely against all ethical rules and is of course clearly illegal. These activities are dangerously approaching an attempt at destabilising civil peace and weakening our socio-economic stability.

We possess, I repeat, very clear evidence of these acts and we are currently evaluating different means at our disposal to sanction them. In the mean time we are asking the management of Rio Tinto and its board of directors take action to stop these activities immediately.

We are very surprised by the lack of reaction of your company to our repeated requests to confirm the status of the concession of blocks 3 and 4 held by your company. You are certainly aware of the fact that after the retrocession, the status of your concession is of course modified and that a new agreement must cover blocks 3 and 4 after they have been returned to your company. If this is not provided for, the status of your concession remains fragile.

We have heard alarming rumours concerning a stoppage of Rio Tinto's works and your intention to withdraw your team and terminate your supply contracts. These rumours combine with our considering that Rio Tinto has been present in Guinea since 1997 and that after 13 long years Rio Tinto is still, according to your own estimate, at least 5 years from exporting the first ton of iron ore from Simandou mountain range. We note with disappointment that this period has coincided with the best trend in primary material markets of modern times. The fact that a company of your size has not been able to develop one of the richest ore deposits of the world in such a long time poses several questions about your real intentions. We ask you therefore for a firm and definitive commitment on Simandou as otherwise the loss to the Guinean people would be enormous.

Yours sincerely

Mahmoud THIAM